

Europa 1987



Dessinés et gravés en taille-douce
par Jacques Jubert

Formats horizontaux 40 x 26
50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 avril 1987 à Paris et Strasbourg
Vente générale le 27 avril 1987

Sur le thème "Arts modernes avec priorité à l'architecture" retenu par la Conférence Européenne des Administrations des Postes et Télécommunications (CEPT), l'Administration française des Postes a choisi deux types d'architecture contemporaine : l'Atelier 57 Métal réalisé par Claude Vasconi et la rue Mallet-Stevens à Paris.

Claude Vasconi est né le 24 juin 1940 à Rosheim (Bas-Rhin). Après des études à Strasbourg, où il obtient son diplôme d'architecte en 1964, il travaille à Stuttgart de 1964 à 1966. En 1966 il commence les études urbaines de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. En 1973, il fonde son agence à Paris et réalise de nombreux projets, tels le Forum des Halles à Paris (avec Georges Pencréac'h), la tour TDF à Romainville et des logements sociaux dans plusieurs villes nouvelles de la Région parisienne.

En 1980, la Régie Renault décide d'engager une politique de qualité architecturale pour ses usines en France et à l'étranger. Elle fait appel à Claude Vasconi, tant pour mener à bien le plan directeur de Billancourt 2000 que pour engager opérationnellement le premier édifice de cette entreprise, le "57 Métal", premier maillon du nouveau centre industriel.

Ce bâtiment se caractérise par une solide ossature de béton, dont les poutres de vingt-quatre mètres de portée servent de support à une structure métallique qui définit une série de "sheds" orientés au nord, et qui forment une grande carapace d'acier prépatiné. Par opposition, une fine peau de verre et d'acier caractérise la façade nord, ouverte à la lumière naturelle. La succession de ces "sheds", dont la hauteur varie de 6 à 12 mètres forme l'essence du projet.

Claude Vasconi a reçu pour l'ensemble de son œuvre, le Grand Prix National d'Architecture 1982.

Robert Mallet Stevens (1886-1945), a contribué à l'émergence d'une architecture fonctionnelle, lisible par sa netteté et sa clarté, qui a marqué l'entre deux guerres, tout en se démarquant des dogmes modernistes de l'époque.

Grâce aux nouveaux modes de construction, à la généralisation de l'utilisation du béton, cette architecture a su jouer avec des volumes géométriques simples, dépouillés d'ornements superflus et créer des espaces agréables à vivre.

C'est dans la réalisation de la rue qui, à Paris, porte son nom, composition d'immeubles collectifs, d'hôtels particuliers et

d'ateliers, que le parti architectural de Mallet Stevens se concrétise le mieux. Dans cet îlot d'Auteuil, il conçoit un ensemble où cubes, parallélépipèdes, cylindres, s'organisent rigoureusement et harmonieusement, avec de grandes fenêtres, de larges baies et des terrasses qui impriment à ce lieu un caractère ouvert et intime à la fois.

S'attachant à traiter avec le même soin l'intérieur des constructions, le modelant et y intégrant des détails originaux (escaliers, carrelage, vitraux, tapis, mobilier) dont il est l'auteur ou l'initiateur, il a montré que l'architecte doit être présent dans chaque élément de son œuvre et veiller jusqu'au bout à sa cohérence.